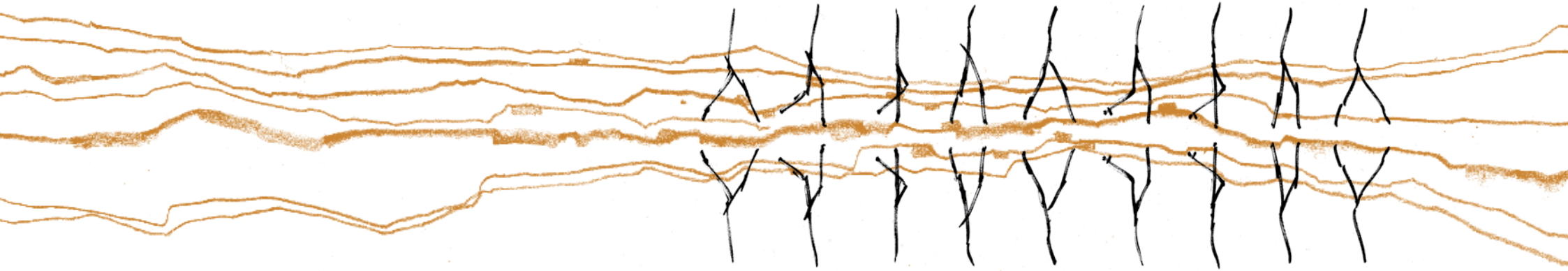
Marcher depuis la Nuit des Temps

PROJET DE TERRITOIRE ET DE SPECTACLE VIVANT



Projet porté par Monik LéZart
Agence de créations artistiques
horizons 2024/2025
Dossier mis à jour le 25-03-2022

Monik LéZart
Agence de créations artistiques
Les Allègres
30450 Genolhac
Site de la compagnie :
www.monik-lezart.com

www.marcherdepuis.fr

Pauline Hoa, *directrice déléguée*
tél : 06 67 46 54 38
mail : monik.lezart@yahoo.fr

Guilhaine Albert, *développement*
tél : 06 60 80 55 03
mail : contact@marcherdepuis.fr

Georges Matichard, *directeur artistique*
tél : 06 86 99 75 36
mail : geomatiche@yahoo.fr

N°Siret : 508 606 019 00018
N°Licence spectacle : PLATESV-D-2020-000136

Graphisme et illustration :
Tom Joseph

UN PROJET DE TERRITOIRE ART - SCIENCE.

Un cheminement interrogeant des millénaires de cultures invisibles par une fouille archéologique sensible du paysage. Une création portée par les regards croisés de différents chercheurs/marcheurs, qui fera émerger de riches productions, littéraires, scientifiques et artistiques.

Création d'un itinéraire de grandes randonnées sur le thème de l'Inspiration, la Créativité et de l'Imagination.

Des origines à nos jours.

DÉPART/SOURCE :

site de la grotte Chauvet en Ardèche - 36000 ans

DIRECTION OUEST :

site de la grotte de Lascaux en Dordogne comme phare principal – 21 000 ans

DISTANCE ESTIMÉE :

380 kilomètres
soit de 7 à 8 semaines de marche

Ce nouvel itinéraire sera la colonne vertébrale d'un **vaste réseau** pédestre inscrit sur un territoire d'exception de plus de 20 000 km².

Il sera également un véritable **centre de recherche itinérant**, et proposera une fois par an un laboratoire à ciel ouvert sous la forme d'**un programme de résidences** qui, à l'instar de la Villa Médicis, aura pour mission centrale l'accueil de chercheurs de tous bords, artistes ou scientifiques, pour leur permettre de **s'inspirer** et de bien **débuter** leurs travaux, études et recherches.

Chaque été il sera aussi le théâtre d'un **évènement culturel nomade** qui comprendra une exposition et une création spectacle vivant.

Nourri de toutes les recherches antérieures, l'évenement inclura chaque année **dans sa mise en scène des sorties de résidences** des chercheurs-marcheurs en collaboration. Ces recherches seront consignées dans un **centre de ressources** numériques constituant **le récit** du projet.

Une fois bien défini, le centre de ressources, l'itinéraire principal et tous ses confluents seront rendus **accessibles au grand public**, ainsi les marcheurs seront fortement stimulés pour s'interroger sur l'origine de la créativité dans sa dimension historique et intime.

« Une Villa Médicis pour tous ! »

« Nous mesurerons l'importance d'un courage de l'attitude et de la stature,
du courage de vivre contre la pesanteur, de vivre verticalement.
Nous apprécierons le sens d'une hygiène du redressement,
du grandissement, de la tête haute »

Gaston Bachelard
L'Air et les Songes, essai sur l'imagination du mouvement,
Paris, Livre de poche, 2007, p. 24.

Alors que nous sortons de nos confinements pour y revenir à nouveau.
Alors que nos mobilités sont tout à coup extrêmement minimes.
Alors que nous devons justement réduire drastiquement nos déplacements si polluants.

Alors que notre société d'entassement global (richesse, humain ou animal), génère elle même son talon d'Achille sous de simples formes virales.
Alors qu'émerge un peu partout la redécouverte d'un bon sens local.

Alors que l'obscurantisme a trouvé avec l'écran un support de contagion tout aussi viral.
Alors que notre cou se courbe sur lui et que nos yeux se relèvent si difficilement.
Alors que nos pratiques culturelles sont qualifiées de non-essentielles.
Alors justement, nous devons les réinventer.

Alors que notre apprentissage du sensible se réduit autant que nos sciences s'emballent.
Alors que les découvertes archéologiques nous montrent combien notre passé lointain nous est si proche, et que les hommes préhistoriques étaient aussi des femmes.
Alors, depuis quand doivent-elles peindre sur la paroi de leur corps ce que les hommes n'entendent plus ?

Alors que nous avons tant de difficulté à imaginer le monde de demain, tant de mal à projeter nos enfants sur un chemin inspirant...

Alors que le temps nous manque, qu'il nous semble compté.
Alors que nous passons notre temps à le tuer.

Il nous faut des horizons, il faut ralentir.
Il nous faut respirer, ressentir, contempler, s'inspirer.

Marcher Depuis la Nuit des Temps est le projet de révéler un champ de recherche singulier, dédié à l'imagination et à la curiosité, dans leurs dimensions historiques, sensorielles, savantes et intimes.

Avec la marche, c'est une invitation à ressentir avec son corps et son esprit les paysages que l'on traverse et l'épaisseur du temps qui les a construit.

C'est aussi les parcourir sans autre empreinte que de faire le lien avec ceux qui l'habitent, à qui nous les empruntons.

David Le Breton, anthropologue, sociologue et marcheur nous dit :

[… *Prendre son temps est une subversion du quotidien, de même la longue plongée dans une intériorité qui paraît un abîme pour nombre de contemporains n'habitant plus que la surface d'eux-mêmes et en faisant leur seule profondeur. Le recours à la forêt, à la montagne, aux sentiers, est une échappée belle pour reprendre son souffle, affûter ses sens, renouveler sa curiosité, et connaître des moments d'exception bien éloignés des routines du quotidien.*]

Marcher Depuis la Nuit des Temps est aussi le projet d'induire à cette marche une dimension enseignante du sensible, en étant nourri par toutes celles et ceux dont la curiosité est le moteur naturel de leurs recherches; scientifiques, artistes, paysans, simples habitants, autres marcheurs.

C'est pourquoi dès le début du projet, un collège d'expertise accompagne la direction artistique, car ce grand questionnement sur l'imagination et la créativité doit se faire tant d'un point de vue historique que du point de vue de notre évolution neuronale.

Ainsi peut-être comprendrons nous mieux combien la pratique de l'art nous est vitale, depuis nos origines, comme depuis notre propre naissance, car elle est le bac à sable de nos connaissances, dans lequel s'activent l'imagination et la créativité, poussés par la curiosité.

Elle reste donc indissociable d'une approche sensible du paysage qui nous abrite et que justement nous devons sauvegarder.

Si ça ce n'est pas essentiel !

Georges Matichard
janvier 2021

TABLE DES MATIÈRES

Ce projet situé dans un cadre paysager d'exception et de grande renommée **(page 11)**...

... délivrera un récit collégial, fait d'un assemblage textuel imagé, entre art et science **(page 15)** grâce à une grille de lecture unique autour de la question de la **naissance de l'Art** et de l'**origine de l'Imagination** **(page 17)**...

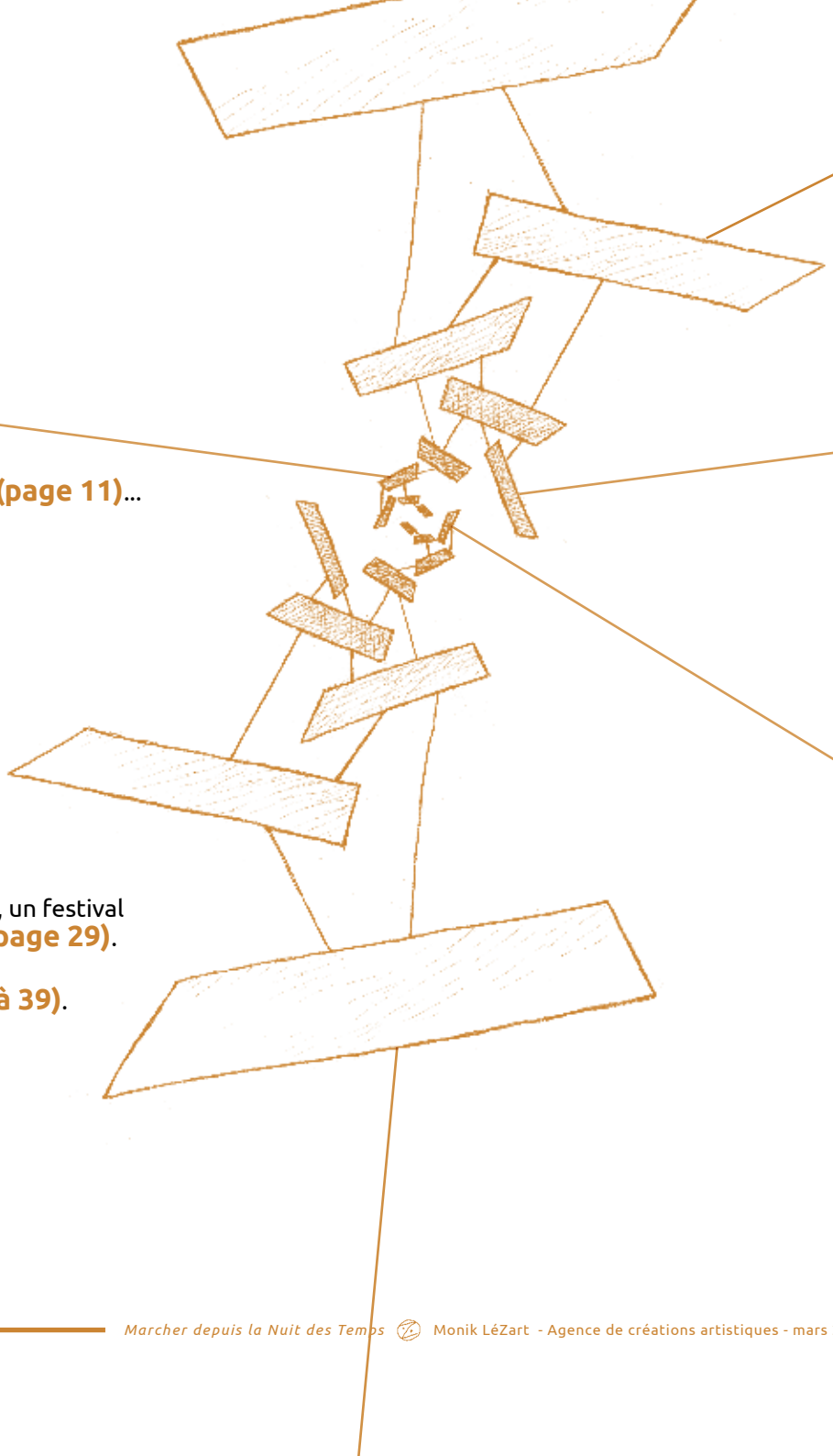
... en affirmant une activité économique vertueuse autour de la pratique de la marche,en dynamisant les réseaux existants, déjà impliqués dans une culture de proximité, et dans une économie touristique responsable et durable **(page 25)**.

Il aboutira à la création d'un centre de recherches dédié à l'inspiration, la créativité et l'imagination **(page 27)**...

et produira un spectacle vivant se jouant sur une scène de plusieurs centaines de kilomètres, pilier d'un événement culturel nomade, un festival en trajectoire cheminant sur un vaste territoire et renouvelé chaque année **(page 29)**.

Un comité d'experts sera constitué pour accompagner le projet **(pages 35 à 39)**.

Porteurs du projet **(pages 43 et 45)**



PRESQUE AUTANT DE TEMPS ENTRE LA GROTTE CHAUVET ET LA GROTTE DE LASCAUX QU'ENTRE LASCAUX ET L'ART CONTEMPORAIN.

Lascaux – 21 000 ans

Chauvet – 36 000 ans

« La caverne est immédiatement le lieu d'une scène essentielle et cruciale, qui est la rencontre entre l'homme et le temps. Mais aussi, peut-être, avant la naissance de l'art, l'idée de l'émergence de la pensée symbolique. »

Georges Bataille.

La traversée de ces paysages avec ce paradigme nous interrogera sur les millénaires de cultures invisibles entre ces deux époques emblématiques de l'histoire de l'Art et sur ce qui nous sépare encore d'elles.

De ces périodes fabuleuses ne nous restent que quelques traces infimes de ce que nous appelons aujourd'hui « Art ».

Que nous reste-t-il de ce qui nous lie à ces cultures disparues à travers notre Histoire ?

Comment l'imagination et la créativité nous sont arrivées ?

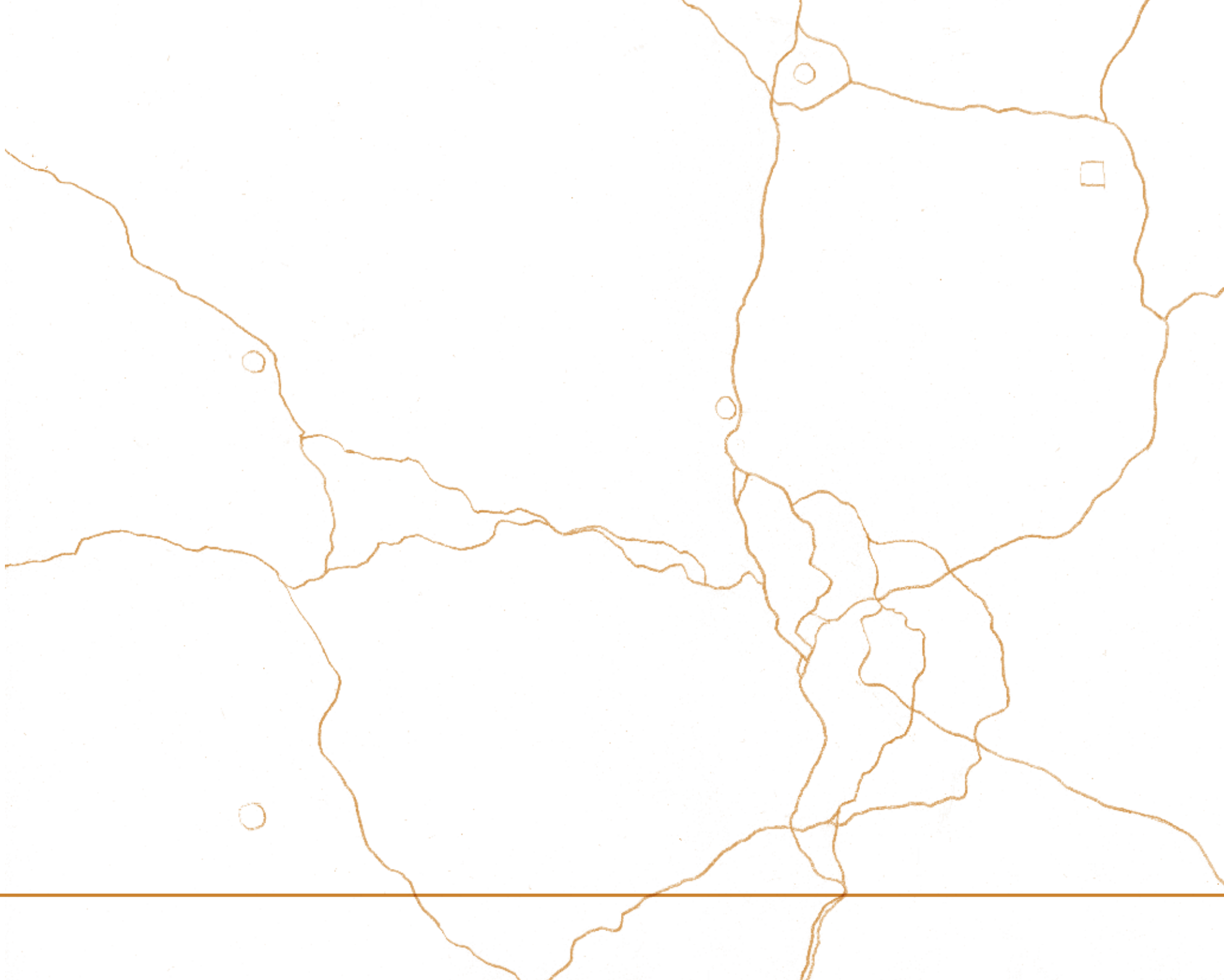
Quels en sont encore aujourd'hui les mécanismes ?

L'imagination débridée de notre enfance moderne est- elle le vestige de nos civilisations anciennes ?

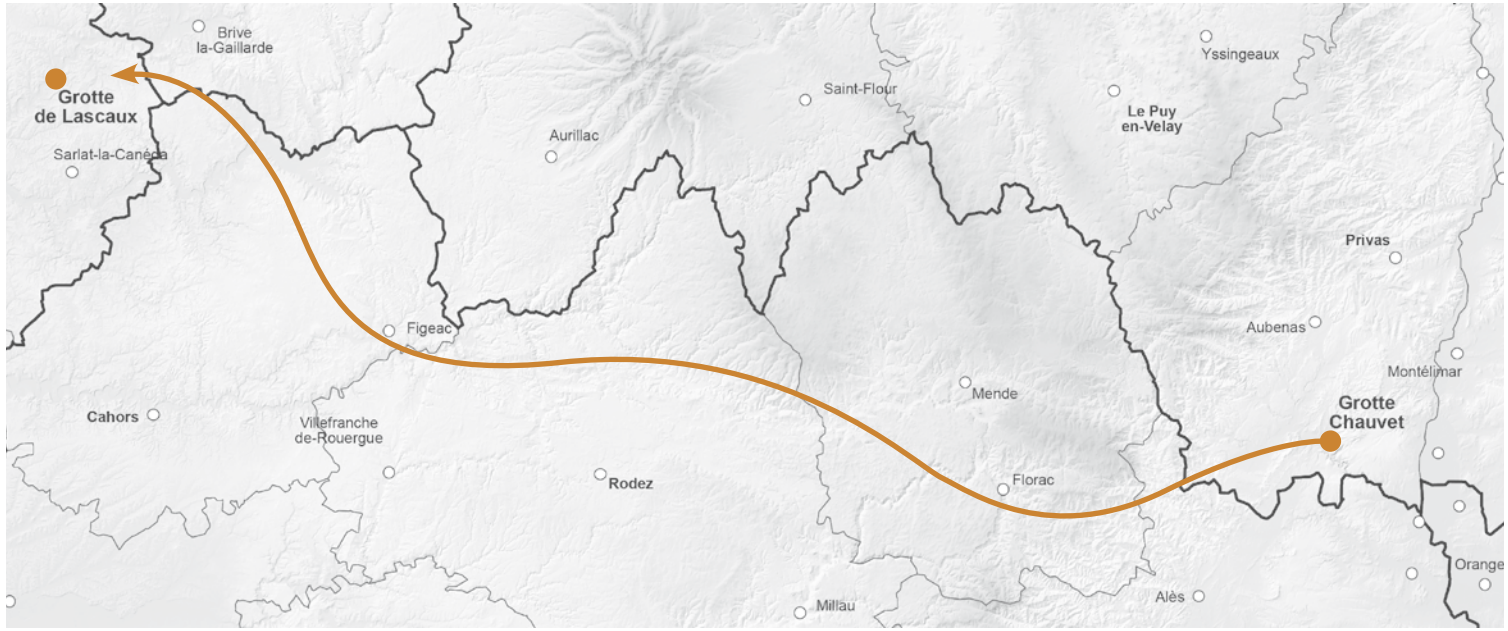
Pourquoi s'éteint-elle de plus en plus tôt alors que nos neurones sont encore tout à fait câblés pour qu'elle persiste ?

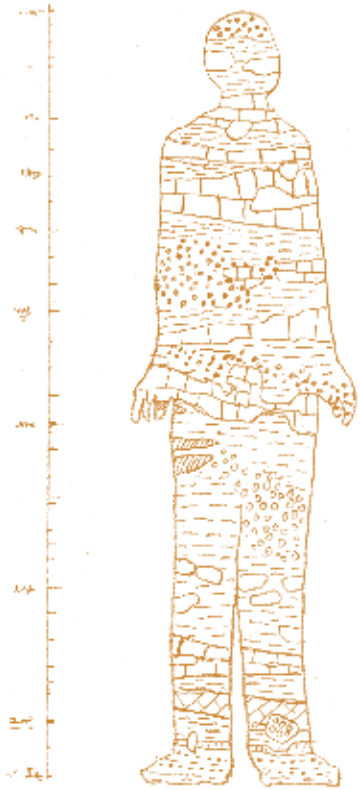
C'est cela que nous voulons réfléchir.
C'est cela que nous voulons tenter de raconter.

Ces 15 000 ans de notre Histoire ont très peu impacté la nature. Voilà un sujet d'étude inspirant, qui nous questionnera sur nos comportements et les traces que nous laisserons à notre tour dans le paysage.



UN ESPACE-TEMPS IMMÉMORIAL À EXPLORER.





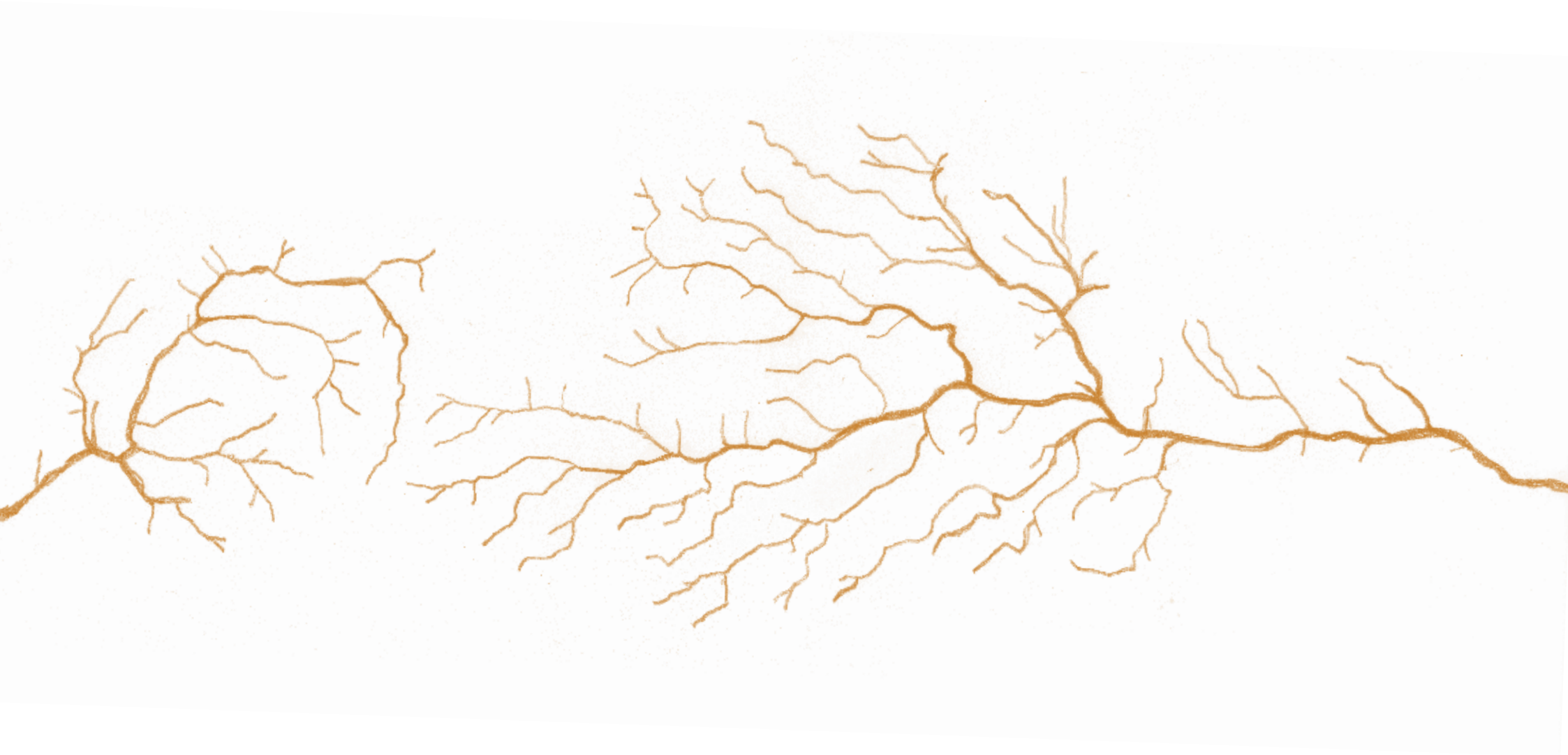
L'ESPACE de l'exploration est ponctué par deux sites majeurs, proposant chacun un angle de vue très particulier sur l'imagination, la créativité et l'Art.

LE TEMPS est marqué par les temporalités de Chauvet (-36000 ans)/ Lascaux (-21000 ans) jusqu'à nous.

« Où qu'ils aillent et quoiqu'ils fassent, les hommes tracent des lignes . Marcher, écrire, tisser, dessiner, sont des activités où les lignes sont omniprésentes. Une étude des hommes et des choses est une étude des lignes dont ils sont faits ».

Tim Ingold, « Une brève histoire des lignes »

Ed. Zones sensibles.



LE DÉPART

À l'Est le site des grottes ornées de Chauvet -36 000 ans

Chauvet est le point de départ évident de cette traversée. Pour sa situation chronologique tout d'abord, car avec son âge respectable, la cavité montre plusieurs occupations pendant de longs millénaires et expose à nos yeux contemporains, les œuvres pariétales les plus spectaculaires parmi les plus anciennes connues. Sa découverte a repoussé les limites de l'âge de ce que l'on suppose être « la naissance de l'Art » de plusieurs dizaines de siècles.

Les représentations exceptionnelles de Chauvet nous montrent non pas une œuvre, mais DES œuvres. Raffinées, assez sauvages et intuitives, à ce point sensibles qu'elles nous touchent à notre premier regard en produisant exactement le même effet que les œuvres les plus sensibles modernes.

Ainsi, comme seul l'Art et l'imagination qu'il suscite, peuvent le faire, elles nous font voyager dans le temps à une vitesse fulgurante et **nous ramènent immédiatement à notre sensibilité la plus ancienne et intime**.

LE PHARE DONNANT LA DIRECTION

À l'Ouest le site de grottes ornées de Lascaux -21 000 ans

Marcher avec pour horizon le site des grottes ornées de Lascaux, nous fait voyager dans l'espace-temps de 15 000 années qui les sépare.

Lascaux nous délivre un tout autre message que Chauvet. Nous ne sommes plus face à une galerie d'œuvres, mais DANS une œuvre.

Il est possible que la réalisation de Lascaux soit l'objet d'une « commande », c'est à dire au moins une œuvre préparée, organisée, avec pour objet de s'adresser à des visiteurs. Il y a dans Lascaux les prémices des temples, des églises, de ces bâtiments où le visiteur est dominé par l'image, où celle-ci détient le pouvoir sur l'observateur quand elle lui propose une réponse possible à la question inimaginable de la vie après la mort. Peut-être le début de la domination de celui qui maîtrise l'image sur celui qui ne fait que la recevoir ?

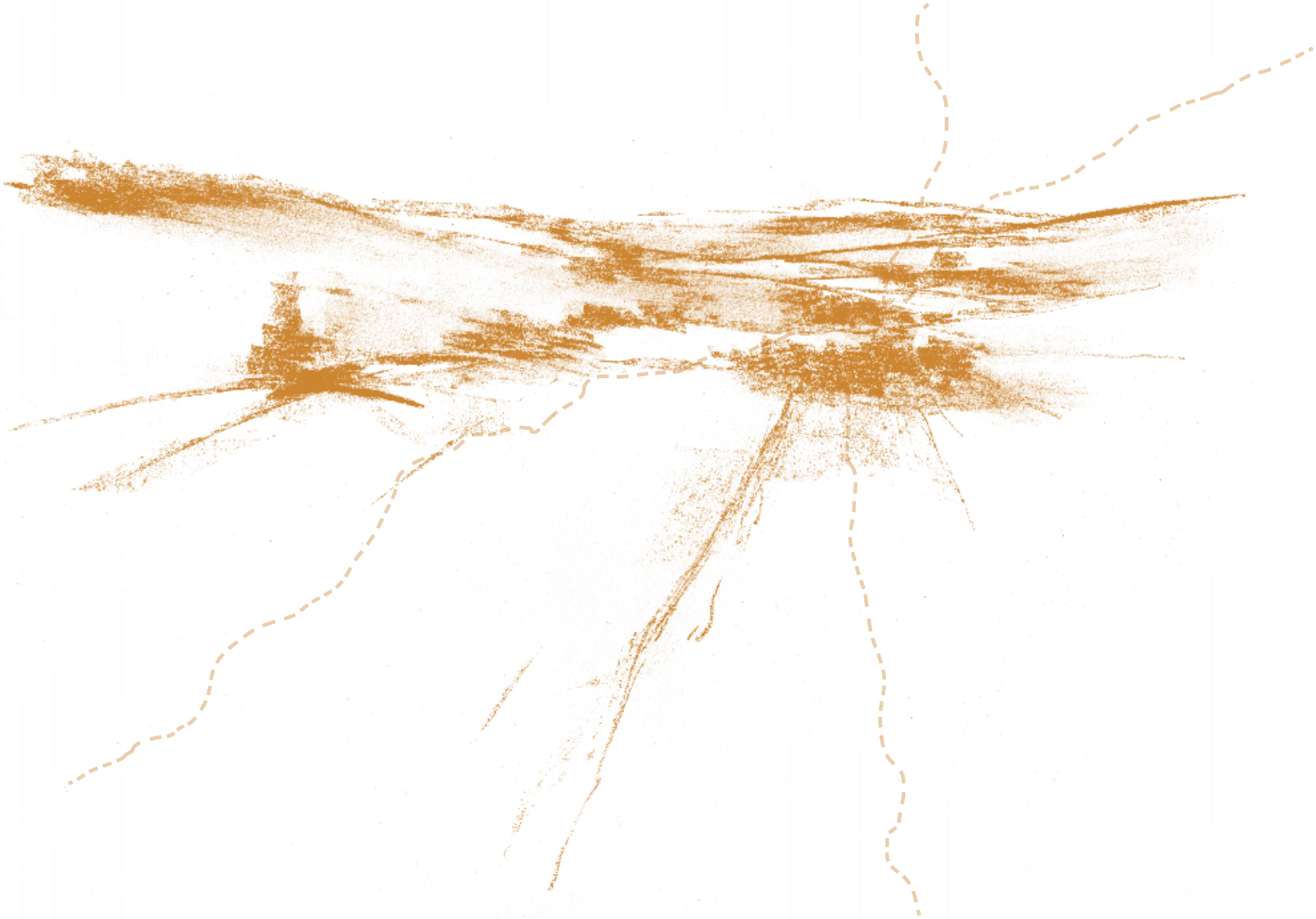
Est-ce là la première trace du virage pris par l'Homme avec le début de la colonisation de l'imaginaire ?

Il est improbable que les artistes de Lascaux aient connu les oeuvres de Chauvet, mais il est indéniable qu'elles en soient des héritières anciennes. **Que s'est-il transmis durant toute cette période entre ces habitants dont on découvre de plus en plus la civilisation et qui finalement nous sont si proches ?** Leurs pratiques de recherches, leur créativité, leur capacité de transmission ont su traverser des millénaires.

C'est donc précisément le sujet d'étude fabuleux que nous offre cet espace-temps, cette **masse culturelle disparue, qui sera explorée**.

Avec nécessairement des outils poétiques soutenus par les expertises scientifiques, nous parlerons là essentiellement d'Imagination et ceci nous renverra directement à notre propre préhistoire intime, celle où nous étions des enfants libres d'imaginer.

Rappelons-nous...



CHEMINER ENTRE ART ET SCIENCE.

À mi-chemin du parcours, Soulages.

À quelques kilomètres au nord de Rodez où se situe son musée, l'abbatiale de Conques sur notre trajectoire abrite des vitraux réalisés par l'artiste. Qui d'autre que Pierre Soulages aura aussi profondément fait parler lumière et obscurité, la pureté du trait depuis les artistes de Chauvet ?

Entre ces deux pôles se situe tout simplement toute l'histoire de l'art pictural.

L'écho entre les œuvres peintes en l'absence de lumière et l'obscurité lumineuse de Soulages est tout simplement fabuleux. C'est une grande chance d'avoir de telles correspondances sur un même territoire, et leur dialogue immense nous ouvre un champ d'exploration extraordinaire.

Transversalité des pratiques scientifiques.

Ajoutons que sur la trajectoire se trouve également à Figeac le **musée Champollion** des écritures du Monde et l'**association TAKH** pour la sauvegarde du cheval de Przewalski.

Parcourir un tel itinéraire chargé de sens et d'histoire devient ainsi le théâtre d'un dialogue entre arts et sciences. Tous les arts et toutes les sciences trouvent au long du parcours des points d'accroche et de développement que le projet va faire émerger.

Des centres partenaires sont retenus en fonction de leur offre thématique au cours des deux premières années. Le projet est dans le même temps un espace d'enrichissement délocalisé, libre dans un milieu naturel remarquable

Nous pouvons avec ce projet, imaginer faire collaborer un ensemble d'acteurs de l'Art et de la Recherche absolument exceptionnel, et ainsi rendre au public-marcheur un panorama extrêmement riche sur l'Imagination et la Créativité qui nous animent depuis toujours et que nous avons plus que jamais grand besoin de comprendre et fédérer.

TOUT GRAND CHEMIN SE FAIT RELIÉ À UN RÉCIT, À UNE HISTOIRE.

Compostelle, Stevenson, Maquisard, Route de la Soie, etc..

De la nuit à l'ennui

Durant notre histoire ancienne, il y eut de longues périodes où le climat difficile confinait les humains près du feu, dans ou sous des abris.

Pendant ces temps longs nous pouvons imaginer que le concept d'ennui n'existait pas tel qu'aujourd'hui, car les activités manuelles ainsi que sociales comblaient largement leurs journées. Sans doute de quoi stimuler activement la créativité et les immenses progrès qu'ils ont effectués.

Car si nous savons aujourd'hui très bien que de l'ennui vient la créativité, nous voyons alors comment cet ennui, autrefois appelé la rêverie, est devenu synonyme de temps de cerveau disponible.
Pourtant sachant cet ennui bon qu'à être tué, pourchassé, si mal accepté de notre civilisation actuelle, il est facile de comprendre la perte de créativité dont souffre notre présent, et l'urgence de se reconnecter à celle-ci.

Point de départ

Celui-ci se fera auprès de la grotte Chauvet, au pied du Pont d'Arc. C'est cette ouverture dans la roche qui signifiera par le vide, le point de départ de ce grand chemin.

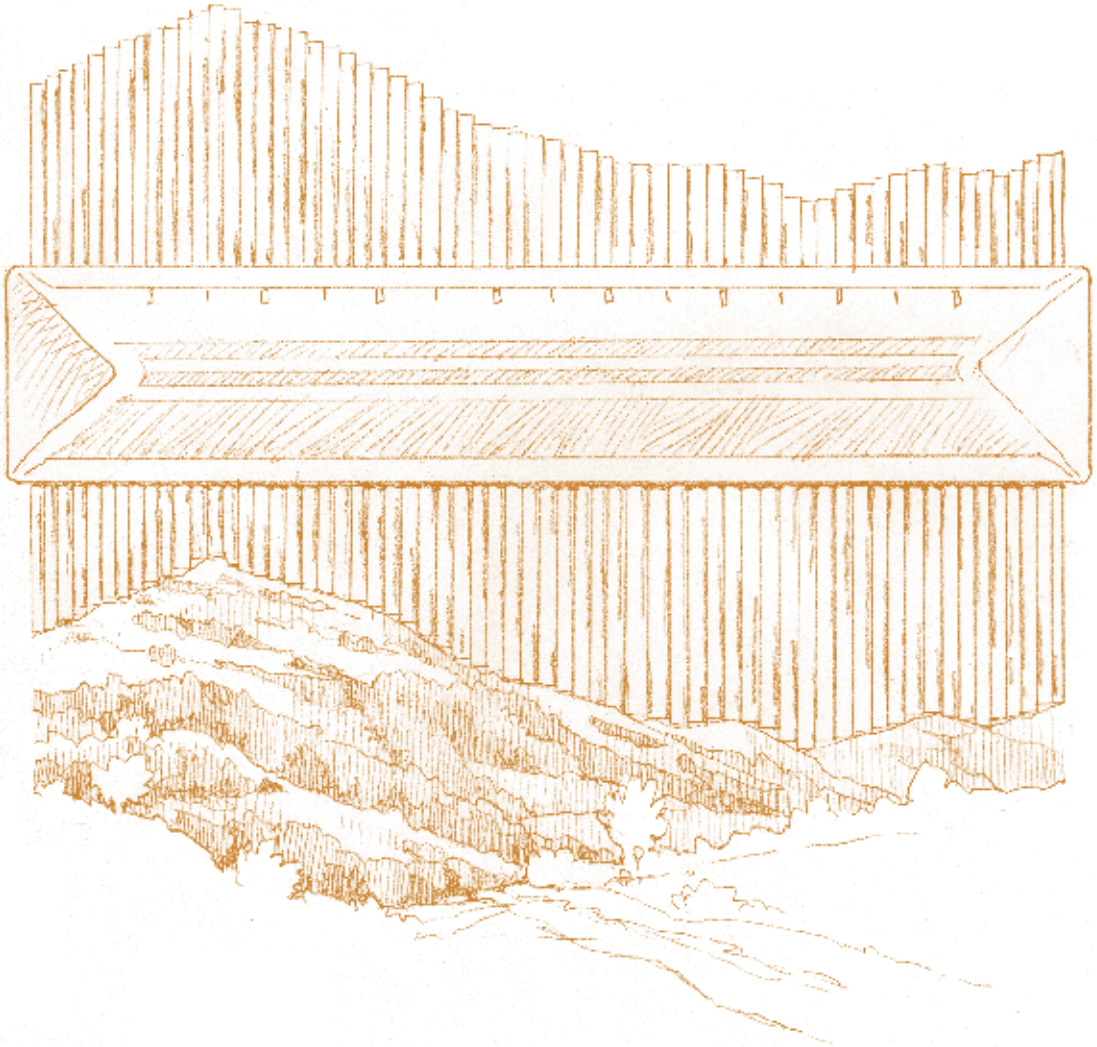
Car c'est en choisissant cette grotte tout proche de ce lieu, où la montagne est si somptueusement percée, que quelques humains, ont commencé à écrire cette histoire. En peignant, gravant, en faisant de la musique, en mettant en jeu les expressions du corps, leurs contemporains communiquaient simplement avec leurs moyens, que l'on nomme aujourd'hui de manière somme toute assez disgracieuse « pratiques artistiques ». Suivre une piste, savoir lire les traces est sans doute le premier exercice en rapport à l'écriture et la lecture que les hommes aient pratiqué. La partition musicale est-elle une de ces héritières ? C'était avant les écritures, le *concept* d'imagination n'existait pas comme nous le connaissons aujourd'hui, pas plus que celui de l'Art ou de la Science, alors qu'existaient déjà la création, le savoir et sa transmission.

Quand l'anthropologue Tim Ingold réfléchit à ce qui fonde la différence entre deux systèmes de savoir, celui de l'habitation et celui de l'occupation :

[Pour le premier, (l'habitation) les chemins de la connaissance se développent de manière continue dans le monde : littéralement, le marcheur apprend en marchant, sur la ligne tracée par le voyage.
Pour le second, (l'occupation) la connaissance s'appuie sur une distinction radicale entre la mécanique du mouvement et la formation du savoir, ou entre la locomotion et la cognition.
Alors que le premier coupe transversalement le monde de point en point, le second construit, à partir d'un agencement de points et des informations qui y ont été collectées, un assemblage intégré]

Tim Ingold, Une bréve histoire des lignes

Au bas mot c'est bien la moitié de toute notre histoire dont nous savons si peu, mais au cours de laquelle les humains ont vécu en société, traversé bien des changements climatiques, interprété la nature, inventé beaucoup de choses, habité de différentes façons.



Cette première partie de notre histoire avec cet angle de vue servira d'**introduction magistrale** autant au récit qu'au chemin, et à toute notre exploration. Elle couvrira le premier champ d'exploration, en donnera l'élan.

Puis, en sillonnant tout ce paysage depuis l'Ardèche au Périgord, en pratiquant **une archéologie sensible des idées, des émotions et des paysages**, notre regard découvrira non seulement par l'imaginaire ces cultures anciennes disparues, mais sera largement nourri par les vestiges des occupations humaines beaucoup plus récentes dont ces paysages regorgent encore.

Depuis les menhirs du néolithique, les voies romaines, en passant par les fantastiques vallées façonnées du moyen-âge à nos jours, **le parcours s'attachera à nourrir le marcheur de toute œuvre humaine paysagère** dans une nature exceptionnelle.

De nombreuses réalisations artistiques actuelles s'inspirant de celles passées jalonnent les chemins, et nous chercherons le plus possible à les inclure sur le parcours.

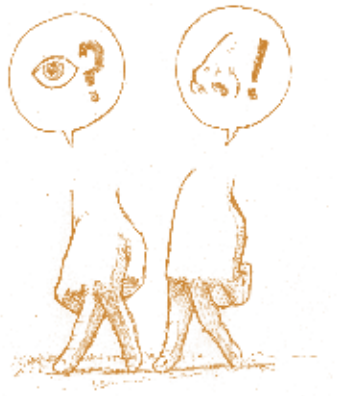
Exemple : réalisations en pierres sèches de Rolland Mousques, Figeirolle près de Vialas.

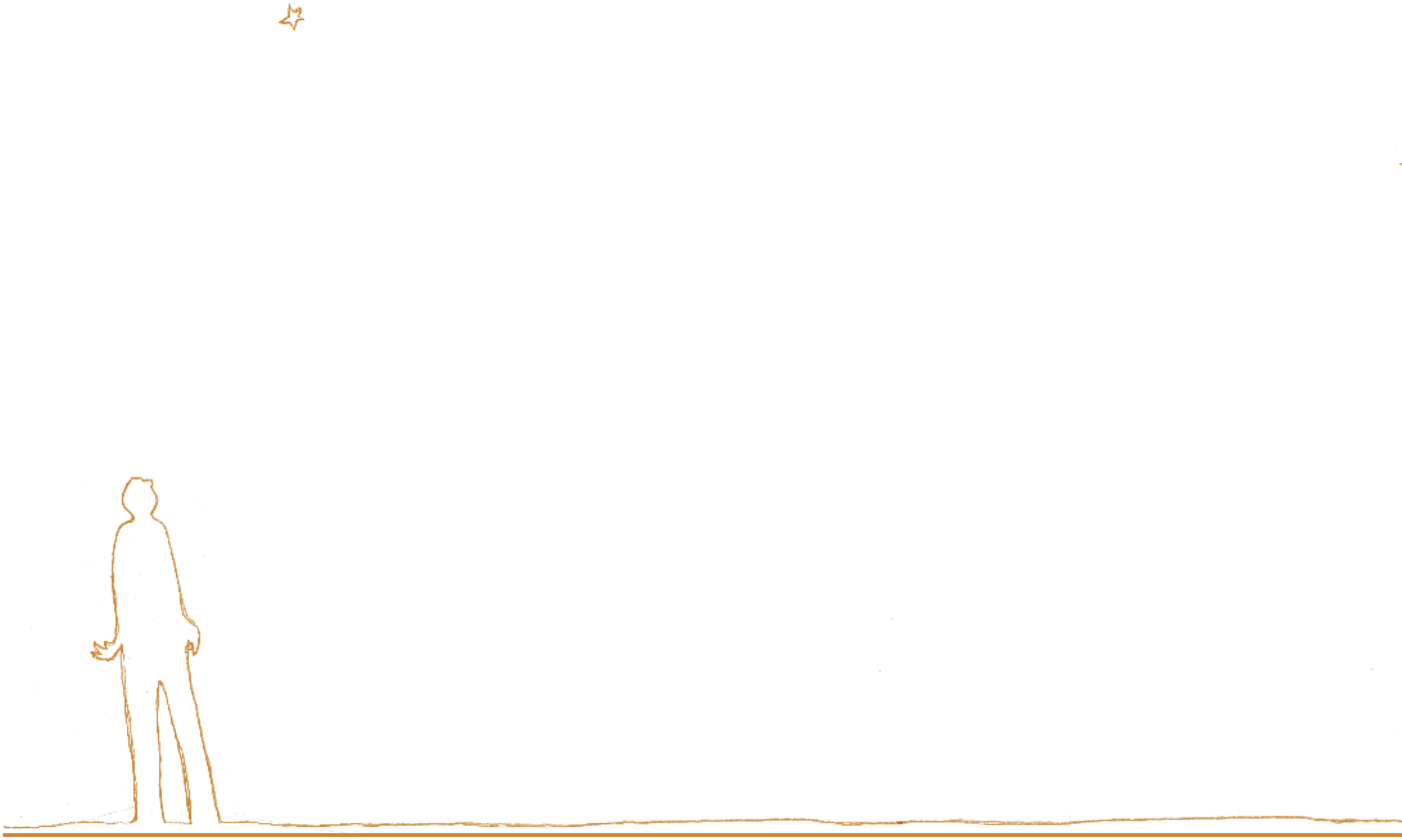
Avec cette ambition de rendre au public ces chemins du Massif Central, nous voulons tisser un réseau, une toile dont les deux grottes tendront le fil de chaîne, et les formidables atouts de ces régions les fils de trame.

Tisser cette voie EST raconter cette histoire, son **récit** sera le fruit de toutes les recherches et rencontres que nous ferons.

Elles seront consignées et exprimées, à la fois de manière écrite, mais aussi graphiques, théâtrales, musicales et plastiques, elles constitueront le « récit » qui sera l'accompagnateur des futurs marcheurs via le centre de ressources.

Biodiversité, beauté des paysages, patrimoine bâti de prestige et son innombrable petit patrimoine inhérent, ***la Réserve Internationale de Ciel Etoilé,*** les multiples chemins de randonnées, la multitude de micro-réseaux d'agriculteurs, logeurs, œuvrant de manière responsable à une agriculture nourricière et à un tourisme de qualité ; tout cela enluminera un ouvrage unique au Monde, source d'espoir et d'inspiration bienvenue dans un moment où il nous est si difficile et urgent de l'imaginer autrement qu'en grave péril.



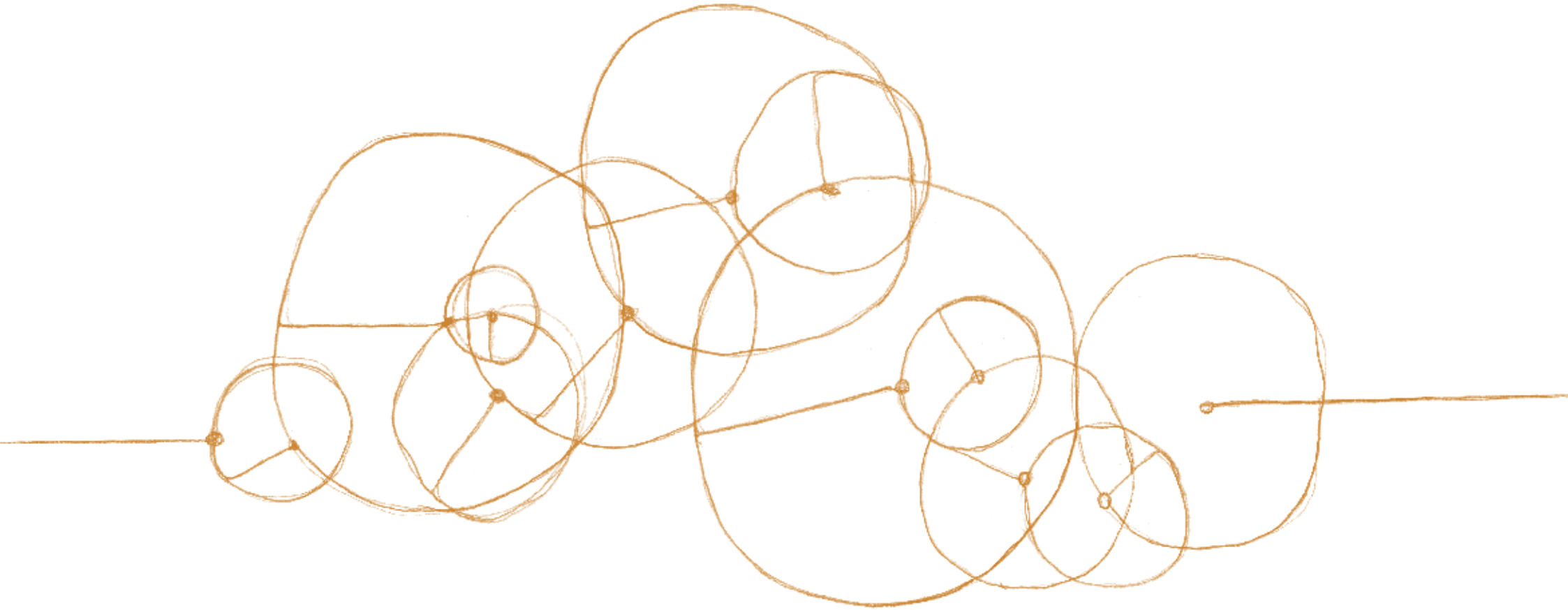


PARCOURIR LE COURS DE L'HISTOIRE DE L'IMAGINATION ET DE LA CRÉATIVITÉ. RETROUVER SES ESPRITS, COMME TOUTE PERSONNE QUI MARCHE. MARCHER VERS LE COUCHANT, DANS DES PAYSAGES FANTASTIQUES. BIVOUAQUER LA TÊTE DANS LES ÉTOILES…

« Il serait peut-être temps de se demander si la perfection n'est pas dans l'enfance, si l'adulte n'est pas qu'un enfant qui a déjà commencé à pourrir… ».

René Barjavel
« La nuit des temps »

L'exercice de la marche nous rapprochant de ce que nous avons de plus sensible et intime en nous, c'est bien l'enfant que nous étions, il y a peu et il y a si longtemps, qui nous sera révélé à la lecture physique de ce grand récit.



MARCHER ET CRÉER DEPUIS…

Les célèbres géoglyphes de Nazca au Pérou, représentant des animaux géants tracés sur le sol, servaient de cheminement lors de cérémonie rituelles, entre 200 et 600 av JC.
En 335 av. J-C. au Lycée d'Athènes, Aristote enseignait en marchant. Ce qui donna le nom de son école philosophique dite « *péripatéticienne* » du grec peripatein « *se promener* ».

En effet, la marche maintient le corps en action et l'esprit plus alerte.
Une étude scientifique menée par Sabine Schäfer de l'institut Max Planck, à démontré récemment que le cerveau était mieux irrigué en marchant, que l'attention se relâchait moins facilement.

Grand amateur de marche inspiratrice, Victor Hugo parlait ainsi de sa muse pédestre « *musa pedestri* » :
[… *Rien n'est charmant comme cette façon de voyager. A pied ! On s'appartient, on est libre, on est joyeux ; on est tout entier et sans partage aux incidents de la route. On part, on s'arrête, on repart ; rien ne gêne, rien ne retient. On va et on rêve devant soi. La marche berce la rêverie ; la rêverie voile la fatigue. La beauté du paysage cache la longueur du chemin. On ne voyage pas, on erre. A chaque pas qu'on fait, il nous vient une idée. Il semble qu'on sente des essaims éclore et bourdonner dans son cerveau. […] Oh comme s'envole l'imagination ailée, opulente et joyeuse d'un homme à pied ! …*] *Le Rhin* (1842).

Beaucoup d'autres écrivains ont loué la pratique de la marche, voir le besoin vital de marcher plusieurs heures chaque jour comme le philosophe Friedrich Nietzsche qui déclare dans Ecce Homo :
« *Demeurer le moins possible assis : ne prêter foi à aucune pensée qui n'ait été composée au grand air, dans le libre mouvement du corps – à aucune idée où les muscles n'aient été aussi de la fête. Tout préjugé vient des entrailles. Etre 'cul-de-plomb', je le répète, c'est le vrai péché contre l'esprit.* »

Jean Jacques Rousseau ou encore Montaigne : « *Mes pensées dorment si je les assis, mon esprit ne vas pas seul, comme si les jambes l'agitent.* »
Jean Giono : « *Si tu n'arrives pas à penser, marche. Si tu penses trop marches. Si tu penses mal, marche encore.* »
Gaston Bachelard dans « *Poétique de la rêverie* » :
« *En rêvant à l'univers, toujours on part, on habite dans l'ailleurs -dans un ailleurs toujours confortable* »

Ou encore Simone de Beauvoir, et d'autres écrivains marcheurs plus contemporains, comme Jacques Lanzman, Jacques Lacarrière, Sylvain Tesson, Bernard Olivier, Sara Marquis, Frédéric Gros etc...
« *Comme toutes les entreprises humaines, même celle de penser, la marche est une activité corporelle, mais plus que les autres elle engage le souffle, la fatigue, la volonté, le courage devant la dureté des routes ou l'incertitude de l'arrivée, les moments de faim ou de soif quand nulle source n'est à portée des lèvres, nulle auberge, nulle ferme pour soulager le chemineau de la fatigue du jour.* »
David Le Breton - *L'éloge de la marche*

« J'ai embrassé l'aube d'été. Rien ne bougeait encore au front des palais. L'eau était morte. Les camps d'ombres ne quittaient pas la route du bois. J'ai marché, réveillant les haleines vives et tièdes, et les pierreries regardèrent, et les ailes se levèrent sans bruits. La première entreprise fut, dans le sentier déjà empli de frais blêmes éclats, une fleur qui me dit son nom. »

Arthur Rimbaud - *Aube*

QUATRE PARCS CONCERNÉS : UN PARC NATIONAL, TROIS PARCS RÉGIONAUX. RÉPARTIS SUR TROIS RÉGIONS : AUVERGNE-RHÔNE-ALPES, OCCITANIE, NOUVELLE-AQUITAINE.

Nous envisageons la création de ce projet d'ampleur en trois grandes phases.

REPÉRAGES

Phase #1

Recherche des terrains et des partenaires // Horizon 2021/22.

– Constitution du comité d'experts et de l'équipe de direction.

– Mise en réseau des principaux partenaires, collectivités territoriales, etc.

– Repérages, recherche des sentiers/GR, et des partenaires (logeurs, associations, mairies, etc..).

– Création du parcours, sous le regard d'experts avec la collaboration des grandes collectivités locales.

– Mise en réseau de l'ensemble des partenaires par une première traversée exploratoire.

Le regard sur l'histoire, le paysage et les rencontres humaines déterminera dans le détail le parcours dans son intérêt et ses possibles.

En coopération avec les parties concernées, nous devrons dans ce premier temps recenser et faire appel aux ressources locales telles que : Associations culturelles, logeurs, producteurs locaux, clubs de randonneurs, d'archéologie, âniers, etc...

Ces recherches feront l'objet de temps d'étude et d'exploration, en étroite collaboration avec les partenaires concernés nous commencerons à esquisser le parcours. Puis nous devrons faire les repérages du parcours, organiser les rencontres pour associer dès le début les habitants au processus de création et estimer les moyens à mettre en oeuvre d'après les choix des parcours.

Enfin nous devrons faire nous-même une **première traversée exploratoire** (non linéaire) au cours de laquelle nous recenserons les ressources et les problématiques, afin de préparer **la phase #2** à l'aulne de nos rencontres, en lien avec le récit et le projet final tel qu'exposé plus haut.

Un premier jet de la **conférence/spectacle** sera créé en chemin. Elle aura pour objet l'histoire de l'imagination et de la créativité. Cet outil de médiation, fruit des points de vue croisés entre artistes, scientifiques, d'aspect décalé mais extrêmement bien renseignée, sera jouée à chaque fin de résidence, en préambule à une présentation du projet.

Grands partenaires à mettre en réseau :

– Grotte Chauvet 2, Grotte de Lascaux 4.

– Musée National de la Préhistoire des Eyzies, musée Champollion des écritures du monde, Musée Soulages.

– Entente des Causses et Cévennes, Florac (UNESCO).

– Parc National des Cévennes, Parc Naturel Régional d'Ardèche, Parc Naturel Régional des Grands Causses, Parc Naturel Régional des Causses du Quercy.

– Régions Auvergne-Rhône-Alpes, Occitanie, Nouvelle-Aquitaine

CENTRE DE RECHERCHES ITINÉRANT : CHEMIN & RÉCIT

ÉCRITURE

Phase #2.1

Phase préparatoire pour la traversée 2023

Automne 2022-printemps 2023

Lors de cette phase préparatoire, l'équipe travaillera à des ajustements du parcours en fonction des observations de terrain constatées lors du repérage 2022.

L'ensemble du réseau sera sollicité pour **anticiper l'accueil** prochain des marcheurs. euses, préparer le terrain, mettre en place la logistique. Monik LéZart poursuivra son travail de maillage du territoire en continuant le tissage entre habitants, associations culturelles et autres ressources locales.

Monik LéZart présentera également sa **conférence-spectacle**, comme outil de médiation et de présentation du projet, sur le territoire de l'itinéraire, en fonction des demandes du réseau.

Les perspectives de développement responsable, d'une culture partagée, d'une mise en valeur de l'ensemble du chemin et des lieux traversés, devraient cimenter la synergie nécessaire à ce projet.

Phase #2.2

Traversée fondatrice

Été 2023.

Au début de l'été, auteurs, scientifiques, artistes de tous bords se mettent en marche pour une nouvelle traversée artistique itinérante, **fondatrice**, d'où émergera :

- L'élaboration du « **récit** » avec la présence systématique sur chaque tronçon d'un(e) auteur/marcheur. Il sera l'objet d'une édition sous forme d'un recueil augmenté d'oeuvres graphiques et photographiques.

- La finalisation et la **restitution au public d'une conférence-spectacle** sur les origines de l'imagination, qui intègrera les productions artistiques et scientifiques des marcheurs.euses de l'été. Une rencontre publique sera créée à cette occasion chaque fin de semaine de marche.

- Réalisation d'un **documentaire** sur le projet. Celui ci portera sa propre production et sera le témoin de toute cette aventure. Sa réalisation sera confiée à une équipe documentariste voyageuse expérimentée (contacts en cours).

- Création du **Centre de Ressources Numériques** ; le récit de cette première traversée mêlant textes, dessins, photos, observations scientifiques et autres productions sera mis en ligne sur un site dédié et accessible à tous.

Ce premier cycle fondateur sera proposé à des chercheurs, scientifiques et artistes, concernés par ces questions et décidés à collaborer à l'élaboration de l'ensemble du corpus constituant le projet. Il servira d'expérimentation modèle pour les prochaines résidences de l'itinéraire (phase#3)

Phase #3.1

Préparation de la Traversée 2024

Automne 2023 à printemps 2024.

- Création de l' **exposition itinérante.**

- **Publication du récit**, fruit des écrits et découvertes issues de la phase #2.2.

- Elaboration d'un protocole de **cartes mentales participatives** qui seront proposées au public dès l'été 2024. Elles permettront de cartographier le paysage intime de chaque marcheur.euse.

Phase #3.2

Traversée été 2024 et ouverture du centre de ressources au grand public

Eté 2024 et années suivantes

La structure de l'évènement annuel itinérant se met en place pour une première saison d'été.

Tous les jours de la semaine sont consacrés à la marche et au bivouac.
Les week-end sont sédentaires, c'est le moment des **premières restitutions**, des rencontres publiques dans les villes et villages étapes, et celui du renouvellement des résidents-marcheurs.euses. Une logistique sera mise en place pour assurer arrivées et départs.

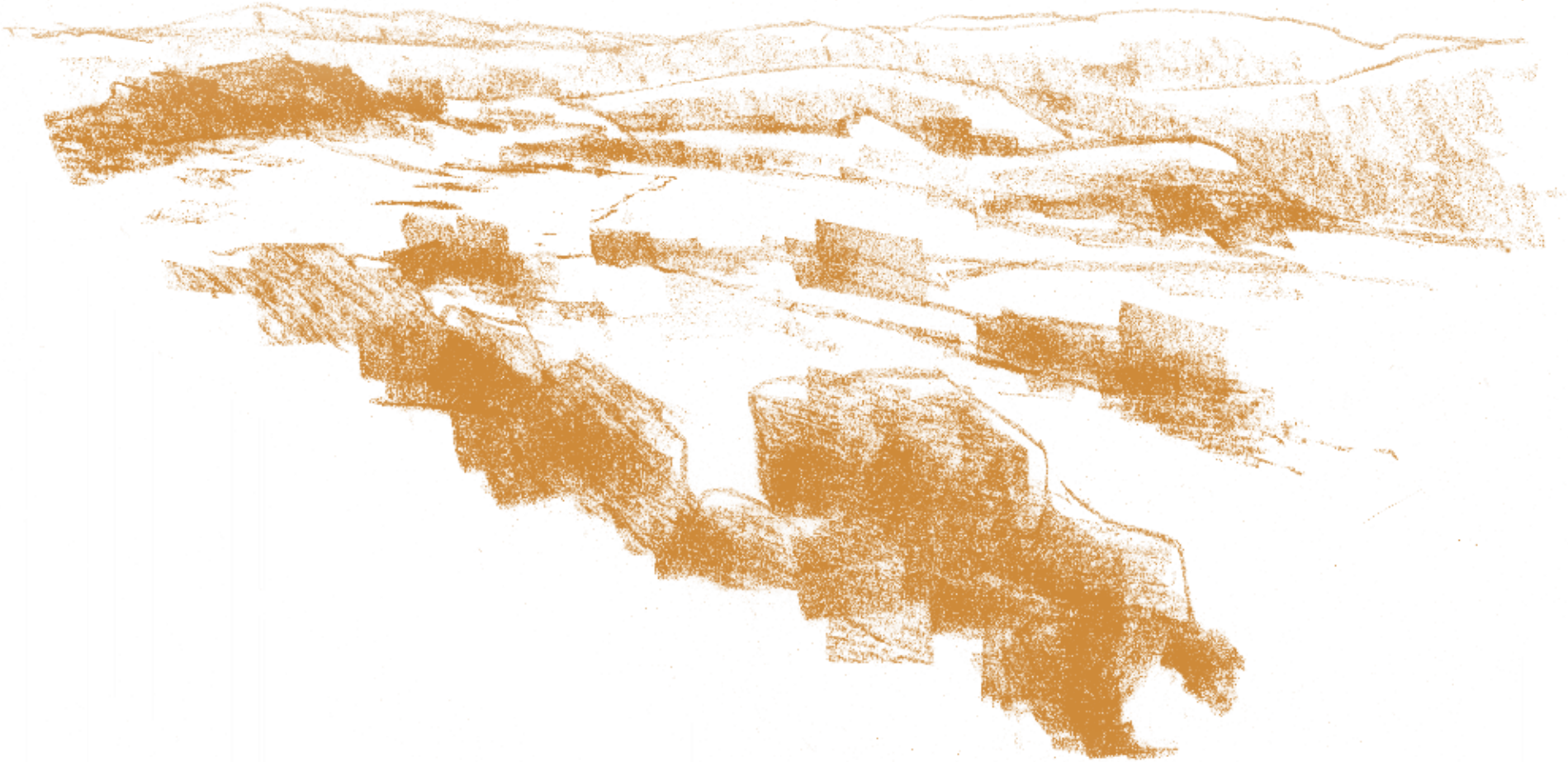
Les villes et villages hôtes reçoivent la caravane et **organisent une soirée publique**. Cette soirée aura pour but aussi de raconter le voyage à travers **le spectacle/conférence** et **l'exposition itinérante** et de parfaire le réseau coproducteur (participants, communes, associations, etc...). Les accueillants seront aussi sollicités pour fournir aux voyageurs des vivres pour leur séjour et pour la tranche de voyage à venir, afin de poser symboliquement les bases d'un tourisme responsable et partageur.

Les « sorties de résidences » seront inclues dans l'événement festif itinérant sur toute la trajectoire.

Une fois cette phase réalisée, le centre de recherches sera à même de proposer chaque été de 7 à 8 semaines de résidences itinérantes encadrées, à des chercheurs, artistes ou scientifiques.

Les années suivantes, la direction artistique et scientifique de l'itinérance sera confiée à une nouvelle équipe sur une nouvelle thématique.

Ouvrir cette voie en sollicitant un dispositif artistique itinérant, fait de partage, de simplicité, de sobriété, et tissant tous les liens nécessaires à la réalisation de celle-ci, c'est dès le départ créer un réseau solidaire qui constituera l'esprit et la colonne vertébrale du projet.



Phase #3.3

Pérennisation du Centre de Recherches.

2025 et au delà

Le centre de recherches se veut l'équivalent d'une villa Médicis populaire en milieu rural dédié à la recherche, l'inspiration, l'imagination et la créativité. Il sera la copropriété d'un grand nombre de partenaires locaux. Il sera alors fédérateur d'un réseau puissant réunissant un grand nombre d'acteurs autour de ce projet, artistes, scientifiques, passionnés, agriculteurs, logeurs, etc...
Il sera porteur d'un événement festif annuel itinérant.

Et enfin il sera accessible au grand public.

Une fois ouverte, cette voie deviendra naturellement celle de randonneurs en quête de chemins, de sens, marchant vers le couchant, la tête dans les étoiles comme on ne les voit qu'ici.

Schema prototype des résidences

• **7 à 8 semaines de marches = autant de *primo-résidences.***

• **6 artistes/chercheurs/ses et 1 auteur/trice** par semaine.

• **Un régisseur/ânier** les accompagne, il connait exactement les trajectoires, les logements, repas etc...

Au total 8 personnes voyagent.
Les participants peuvent s'inscrire sur une ou plusieurs *résidences*, voir sur l'itinéraire en entier (environ 380 Km).

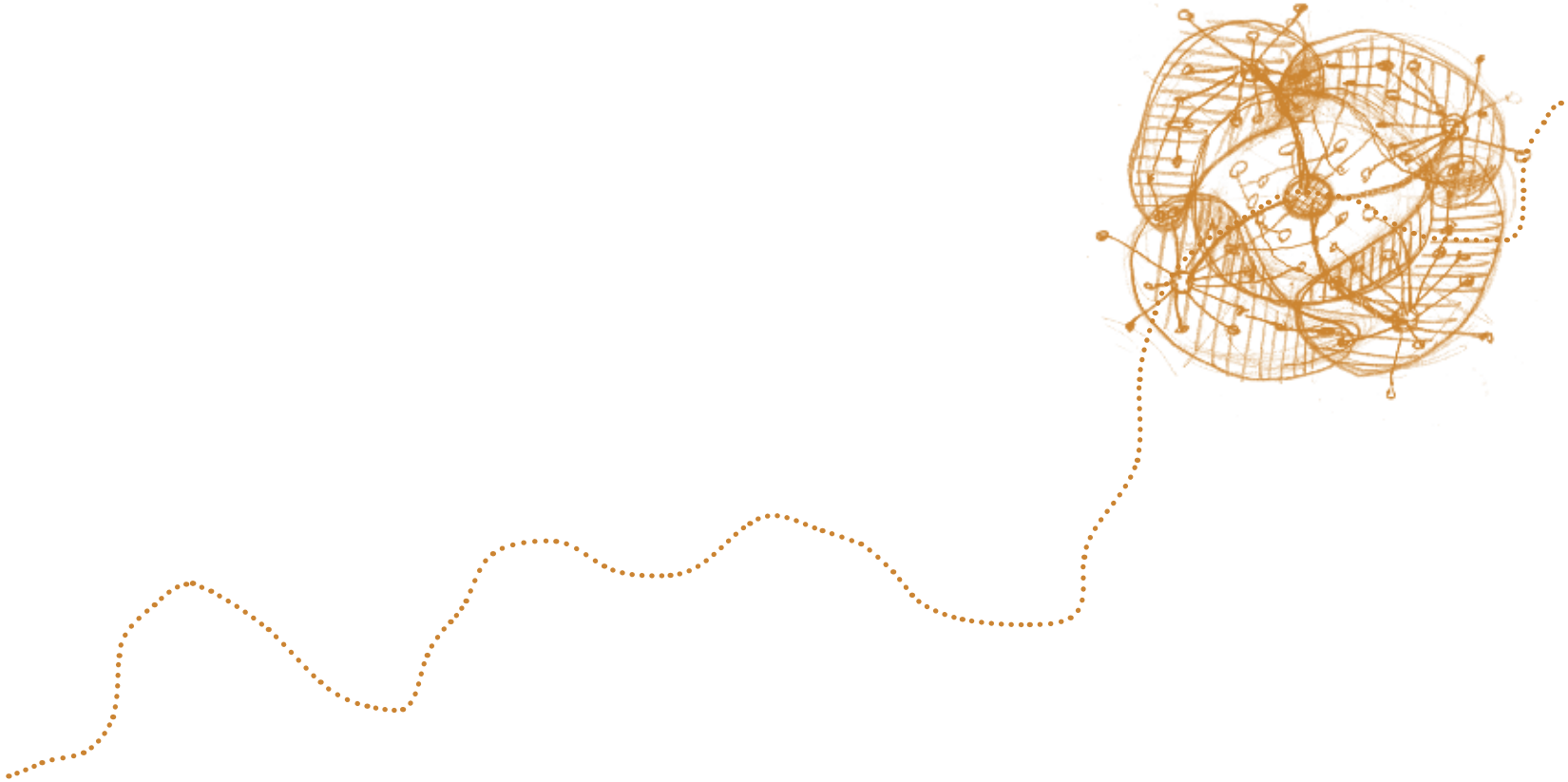
Les marches se font **durant la semaine**, sur la base de bivouac et d'accueils chez l'habitant, les soirées seront sans doute l'objet d'échanges particuliers.

Le rythme de marche n'est pas soutenu et laissera le temps aux résidents aux rencontres et de travailler leur propos :
exemple :
5 jours de marche/semaine x 10kms/jours = 50 km /semaine

• **7 à 8 week end**
= autant de présentations publiques

« La marche n'est pas une simple thérapeutique mais une activité poétique qui peut guérir le monde de ses mots »

Bruce Chatwin



Création d'un centre virtuel de ressources et de documentation

- Capitaliser toutes les actions et les productions.

- Archivage, pérennisation et accessibilité des produits finaux.

- Exploitation des données sur projets partenariaux spécifiques (projets universitaires par exemple).

- Encadrement des recherches sur les données du Centre.

- Lieu de dialogue et d'échanges interdisciplinaire.

- Liens et relations avec des centres relais à définir selon les besoins.

- Un outil accessible à tous pour se documenter, s'orienter dans une recherche, marcher dans le territoire en participant au projet.

Une véritable ***utopie***, car c'est un ***non-lieu*** de résidence, puisqu'il est mobile, en chemin, itinérant.

C'est aussi prendre le contre-pied de notre culture sédentaire, qui veut que nous créions des lieux, que nous fidélisions un public pour que la fréquentation assure la pérennité de l'endroit. Ce qui est bien souvent un véritable écueil en ruralité sur le long terme, où ces événements tiennent bien souvent au rythme de l'usure de leurs initiateurs ; rares sont ceux qui ont résisté au temps.

Une démarche à laquelle nous préférerons la marche.

Ici nous ferons voyager la culture, elle traversera des lieux à la rencontre de ceux qui les habitent.

Certes rien de nouveau, et c'est tant mieux ! Nous marcherons simplement dans les traces du théâtre itinérant tel qu'il existe déjà depuis la nuit des temps en reprenant contact avec le nomadisme, l'instant présent, l'oralité, la sobriété dans un cadre à la nature pour le moins évocatrice et inspirante.

UN COMITÉ D'EXPERTS

Ce projet s'adressant aux chercheurs de tous bords, il est indispensable qu'il soit suivi par des professionnels reconnus, sensibles à l'argument, et à même d'apporter une expertise contextuelle complémentaire au regard artistique.

Qu'elles soient historiques, géographiques, anthropologiques ou philosophiques, elles viendront mettre tout le relief nécessaire à une exploration profonde et sensible de notre capacité créatrice.

C'est le corpus de ces différents regards croisés, le fruit de recherches transdisciplinaires qui créera le récit de ce parcours, récit qui sera le guide pour les prochains marcheurs.

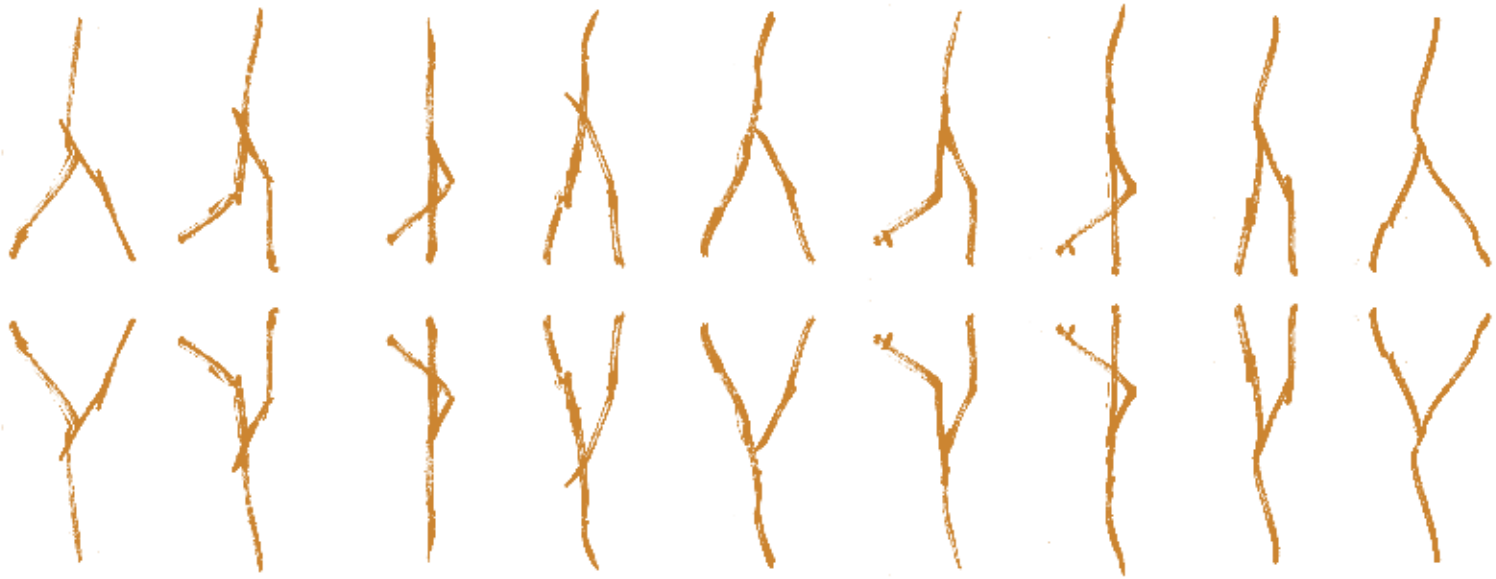
« Pendant la rédaction de ce projet (fin 2020), deux personnalités ont accepté de débuter ce comité, et de l'accompagner sous leur regard expert.

Jean Michel Geneste, archéologue, et Michel Pena, paysagiste, ont écrit leur soutien (pages suivantes). Je les en remercie vivement. Ce groupe est appelé à s'épaissir et il est souhaitable d'avoir en complément d'autres regards experts, recherches en cours dans des domaines comme : arts modernes, sociologie, sciences neuronale, naturalistes, économiques… »

GM.

« Un marcheur est un homme ou une femme appartenant au monde. Rien de ce qui est humain ne lui est étranger. Ses appartenances sont multiples, elles sont faites d'innombrables paysages, de lieux, de villes, de quartiers qu'aucune frontière ne saurait enfermer. »

David Le Breton - L'éloge de la marche



Les Eyzies le 31 décembre 2020

Cher Georges Matichard,

Vous avez eu la grande amabilité de solliciter mon soutien scientifique dans le cadre de la réalisation du projet Marcher depuis la nuit des temps que vous portez depuis plusieurs années et dont vous m'avez entretenu à diverses reprises.

L'ambition culturelle du projet dont l'archéologie des grottes ornées Chauvet et Lascaux est une puissante accroche dans le temps de l'histoire humaine, ainsi que les différents principes de médiation et de mise en spectacle des ressources et inspirations artistiques, historiques, sociales mais aussi astronomiques et écologiques que vous avez su dénicher pour les révéler au coeur des paysages d'un parcours qui traverse en les réunissant les territoires qui s'égrènent de l'Ardèche à la Dordogne et de Rodez à Clermont-Ferrand, tout cela a retenu mon attention. L'idée de rassembler, réunir, et faire vivre sinon revivre un foisonnement d'inspirations et d'histoires qui seront évoquées chemin faisant, aboutit à un authentique spectacle vivant installé au coeur des paysages. Spectacles et mises en scènes qui s'avèrent de surcroit inédits et renouvelables. Au sortir d'une pandémie imprévue qui provoque bien des angoisses et fait naitre de nouveaux besoins, cet évènement est susceptible d'apporter aujourd'hui une réjouissante générosité et un partage régénérateur in situ dans les espaces et pays concernés.

En tant que préhistorien j'ai effectué et dirigé des études et des fouilles archéologiques dans des sites de cette période en France, Russie, Afrique, Chine, Australie… Cependant mon activité scientifique m'a conduit à travailler dans des grottes ornées paléolithiques de la Dordogne et de l'Ardèche qui sont deux pôles de votre parcours. Entre 2001 et 2017 j'ai ainsi dirigé les recherches archéologiques à la grotte Chauvet-Pont d'Arc. La médiation culturelle envers tous les publics est une de mes préoccupations permanentes : nommé conseiller scientifique de différents musées et espaces muséographiques, j'ai accompagné la conception des fac-similés des grottes Chauvet et Lascaux qui sont actuellement ouverts au public.

C'est donc avec un très grand intérêt que j'accepte de vous apporter un conseil scientifique dans le domaine qui est le mien et m'engage personnellement à vous offrir mon concours lorsque vous m'en exprimerez le besoin.

Jean-Michel Geneste

Conservateur général du patrimoine
Directeur honoraire du Centre national de la Préhistoire
Ancien directeur des recherches archéologiques de la grotte Chauvet
Ancien conservateur de la grotte de Lascaux
Membre de l'UMR PACEA 5199 du CNRS, université de Bordeaux

Le Kremlin-Bicêtre le 11 janvier 2021

Marcher dans le temps.
Parcourir le temps

Voila un beau projet, car marcher est toujours une expérience du temps, plus encore que de l'espace. Cette lenteur invite à la profondeur, invite à l'imaginaire, car le percevoir est si proche de l'imaginer, peut-être même confondu . Un paysage est toujours autant perçu qu'imaginé, c'est en cela qu'il me donne la liberté de créer ce que je veux y voir. Partir avec comme bagage les chevaux de Chauvet pour atteindre les aurochs de Lascaux. Partir en plein soleil avec la sensation de la profondeur intra-utérine de la caverne. Voila une expérience, où l'on comprend que la réalité ne peut être qu'une hypothèse. Nous partirons avec Georges dans cette hypothèse.

En 1973 je prenais mon vélo de Bergerac, remontait la vallée de la Vézère, atteignais à Lascaux , visitais la grotte puis descendait le Massif Central jusqu'au Larzac pour rejoindre les grands rassemblements illuminés sur le causse. L'année d'après, je partais de Florac pour rejoindre les Gorges de l'Ardèche, à quelques mètres de la grotte pas encore découverte, fasciné par cette gorge inclinée dans la paroi du Cirque d'Estre.
En 1976 je faisais le tour de France à pied et commença par longer le Massif Central par le sud , parallèle au tracé imaginé dans le présent projet.
En 2010 , avec Stéphanie Thiebault directrice de la section de l'archéologie du paysage au CNRS, je me rendais à l'entrée de la grotte Chauvet. Elle avait elle-même put la visiter grâce à ses relations privilégiées avec Jean Clottes ; Elle me fit alors parcourir par l'imaginaire les paysages que ces hommes avait parcourus avant de venir peindre ces figures.

Le parcours proposé par Georges Matichard est riche en stratification sémantiques. Puisque le temps se décline de bien des façons. Le temps qui passe, le temps qu'il fait. Le temps qui passe lui-même peut le faire de bien des manières.

Il est d'abord celui du parcours, il est ensuite celui de l'imaginaire. Le temps que prenait l'exploration de la grotte jusqu'à sa profondeur, le demi-kilomètre dans le noir absolu, une pauvre torche de résine du pin sylvestre prête à s'éteindre. La reproduction de la caverne ne reproduit que des « objets picturaux » (nous sommes dans la société de l'objet consommable) et jamais la sensation physique et morale dans laquelle l'homme-peintre était longé au moment de matérialiser son rêve, jamais la situation.
Il nous faut bien reconstruire, si l'on veut un tant soit peu « percevoir » , le parcours du temps, le parcours de la sensation intime et profonde, anxieuse même du temps. Il n'est pas impossible qu'il faille alors parcourir à l'aveugle ces paysages, car le paysage peut être vu sans les yeux, mais avec les autres sens.

Barjavel nous compta un jour « la nuit des temps », et l'émerveillement devant une beauté infini qui disparait dans un courant de temps, comme dans un courant d'air…

Et Jean Tardieu ne cesse de le parcourir, d'y voyager, d'y nager, car l'homme nage dans le temps.et nous mène dans ce théâtre temporel. Alors les paysages nous parlent partout du temps, sans doute les saisons, sans doute les jours et les nuits, mas aussi leur palimpseste qui laisse apparaitre partout des parcelles de temps émergeantes, à travers un mur effondré ou un arbre noueux, ou un oiseau qui passe , le hibou de dos tracé dans l'argile… .

Quelle chance de parcourir ces épaisseurs, de Chauvet à Lascaux 100 heures et 25 000 ans ; a-t-on vraiment vu les mondes que ces fresques évoquent ? Le foisonnement des vies qui s'y bousculent !

Peut-on un instant imaginer ces mondes-là ? et la destruction hallucinante que l'humain a entrainé ? est-ce la vie contre la mort ? peut-être...

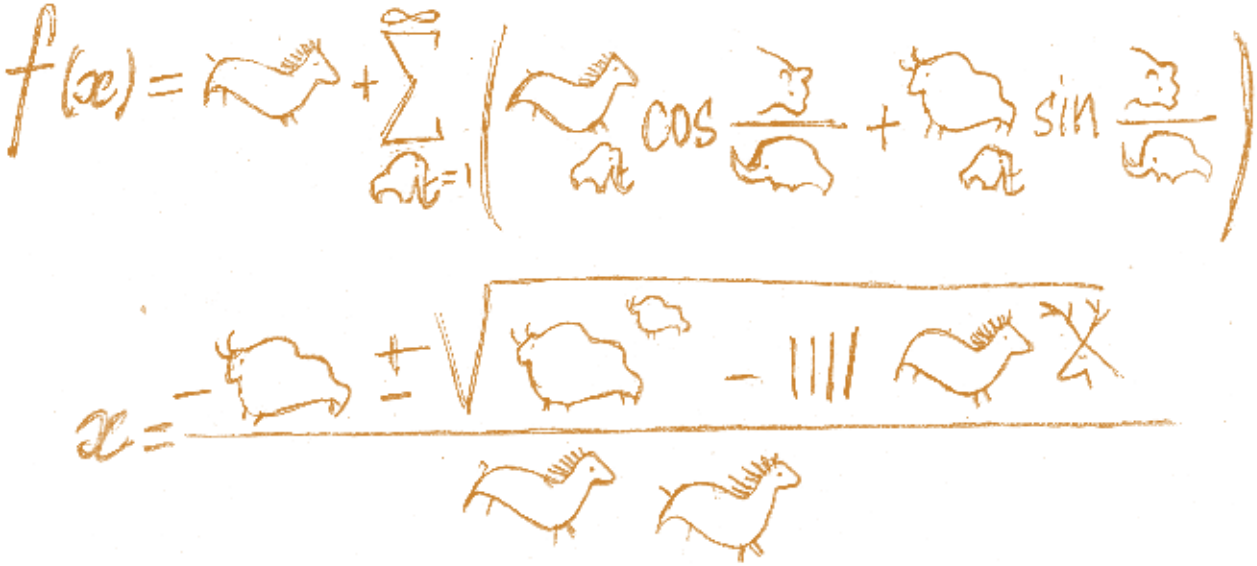
Pourrait-on encore ressentir la profondeur de ces peintures en parcourant l'espace ? Qu'est devenu ce monde ? Replacer les êtres qui le peuplaient dans ces paysages ? Croisera-t-on des loups ? Sera-ce une minuscule consolation ? Pourrait-on alors ressentir un tant soit peu, l'émotion inexprimable que le peintre transcrit sur la roche ? Il nous faut dépasser l'art, la représentation et entrer dans le motif, comme l'avait suggéré Cueco..

C'est ce que propose le paysage.
L'expérience physique et spirituelle .

Oui, le paysage pour nous consoler du monde…

Michel Péna

Paysagiste Concepteur Ecole NS du Paysage
Président de la fédération du paysage 2008 2011
Membre du conseil scientifique de l'UNESCO
au titre des paysages des cévennes
Chevalier de l'ordre du mérite agricole



APPROCHE ÉCONOMIQUE : MÉTHODE ET BESOINS.

Budget disponible sur demande.

MÉTHODE :

Il est question dans ce projet de mutualiser au maximum les moyens mis en oeuvre, en sollicitant les structures territoriales sur leur propre territoire, autant d'un point de vue d'aide à la logistique que budgétaire.

L'esprit du projet étant animé par la promotion de lenteur, de déplacement doux, celui-ci s'inscrit donc tout naturellement dans une démarche de sobriété, à impact carbone minimum. Les choix de productions seront tous orientés en ce sens.

BESOINS ESTIMÉS :

Phase #1 :

Constitution d'une équipe de direction
– direction
– chargé(e) de production
– logistique

Phase #2 :

Equipe de direction + un emploi régie.
Budget première résidence exploratoire.

Phase #3 :

Equipe de direction + un emploi régie.
Établissement du budget du centre de recherches.

Frais : déplacement, logement, communication, défraiement experts et partenaires.

À l'instar d'autres chemins connus ce projet sera générateur d'économie locale sur l'ensemble de son territoire.
Par exemple le chemin de Stevenson génère une économie de 7,5 millions d'euros par an, entre Le Puy en Velay et Alès (250km).

Monik LéZart

Georges Matichard, ***directeur artistique***

Georges Matichard fut un des membres actifs du collectif **ilotopie** de 1991 à 2001, avec lequel il s'engagea dans une quinzaine de créations, de nombreux évènementiels, tournées nationales et internationales, festivals In Avignon 1993, 1996, et 2001et beaucoup d'aventures inclassables…

Depuis 2001, il collabore avec de nombreuses compagnies de théâtre de rue ou de salle, ainsi que des compagnies de cirque, en tant que **concepteur décorateur** (Jo Bitume, Turak, Cirqu'Ici, Cirkologium), comédien (*Ici Même, Opus, Skémée,Tout S'ambal, Valsez Cassis*, …), **auteur** et **metteur en scène** (spectacle l'Axolotl pour le *collectif H.A.U.T*).

Co-fondateur et **directeur artistique de l'Agence Monik LéZart** depuis 2008 pour laquelle il écrit, met en espace et joue, il est également toujours compagnon de route du groupe *Ici Même* et *la compagnie Opus.*

Pauline Hoa, ***directrice déléguée***

Les projets de l'agence Monik LéZart sont également combinés et photographiés par Pauline Hoa, co-fondatrice et organisatrice tout terrain. Paupière de l'oeil de Monik, elle régule son regard et coordonne le rythme de chaque petit pas de côté.

Elle accompagne également la *Cie Anonima Teatro* (marionnettes et théâtre d'objets) et la *Cie Sacékripa* (cirque contemporain minimaliste).

Guilhaine Albert, ***développement et communication***

Pendant 17 ans, elle arpente les pavés des Subsistances à Lyon et participe à l'organisation et la supervision d'évènements artistiques et culturels. Forcée de se poser un peu, elle décide de rejoindre le projet Marcher depuis la Nuit des Temps, dans l'idée de parcourir 380 km. Finalement, elle participera à son développement et à la recherche des partenaires. Très enthousiaste, elle imagine déjà la fête a organiser pour les 10 ans du projet.

Tom Joseph, ***dessin / graphisme***

Tom Joseph dessine souvent avec et pour les autres, en découle une multitude d'images dans de multiples rendus. Tom dessine aussi régulièrement pour lui, produisant un travail personnel sensible sur le paysage. Il dessine en marchant et c'est donc tout naturellement que Tom accompagne avec sa patte le projet dans toute sa dimension graphique.

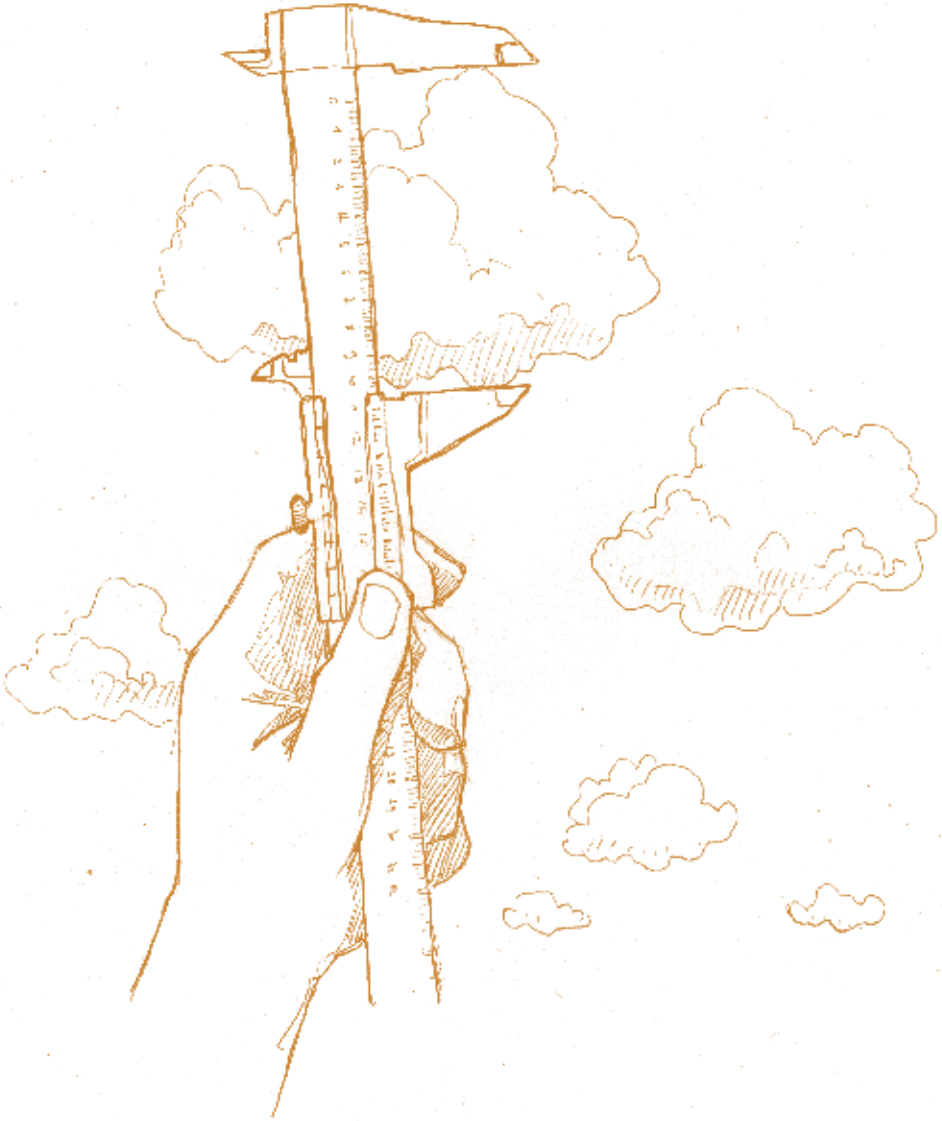
« Depuis de nombreuses années j'interroge toute mon activité artistique sur les principes de la création et nos facultés d'imagination.

Ayant beaucoup œuvré en ce sens, parfois dans des destinations lointaines, tout en habitant les Cévennes depuis de nombreuses années, j'ai cherché par tous les moyens ce lien indicible entre ces paysages qui m'inspirent tant et ces questions qui me taraudent.

Celles que je souhaite aborder avec ce projet trouvent ici une sorte de finalité en point d'orgue de tout ce travail.

Avoir cette chance d'habiter précisément sur la trajectoire Lascaux/Chauvet a fini par révéler ce qui était en fait devant mes yeux et que je ne savais pas encore voir, l'incroyable espace-temps qui les séparent. Il est devenu alors naturellement le territoire évident pour recentrer l'ensemble des recherches qui me passionnent depuis de si nombreuses années et que je peux maintenant transmettre grâce à la mise en œuvre de ce projet ambitieux. »

Georges Matichard
initiateur du projet.



L'Agence Monik LéZart

Créations artistiques portées sur l'imagination, ses mécanismes, son histoire et sa transmission.

2016 - 2019

• Projet de création sur deux ans auprès du **Centre Gérard Philippe de Bron** (69), pour le festival CéléBron (2019/2020)// Visites Nooptiques du **Musée d'Histoire de Marseille** (13) // Visites Nooptiques du Parc Bron Terraillon (69) // **Nuit des Musées, MuCeM, Marseille** (13) // Visites Nooptiques à Carros (06).

2014 - 2016

• Visites Nooptiques du **village de Cucuron** (dans le cadre du festival Grand Ménage de Printemps), 84 // Visites Nooptiques de la **Friche de la Belle de Mai, Marseille** (13) // Visites Nooptiques du **Périscope, Nîmes** (30) // Visites Nooptiques du **Mucem** dans le cadre de l'exposition temporaire "Migrations Divines", Marseille.

2013

• Visites Nooptiques du **Musée d'Histoire de Marseille**, JEP 2013.
• Créations in situ en collaboration avec Lieux Publics (Marseille) pour l'évènement "**Métamorphoses**" : "Bavard, Oiseau, Chocolat" et "Dazibaos Anonymes", sept-oct 2013.

2012

• Accompagnement de Cirque Ici de **Johann Le Guillerm** ; Visites Nooptiques du Jardin d'Agronomie Tropicale, Paris 12ème.
• Visites Nooptiques Les Grands Jeux Romains, Nîmes
• Visites Nooptiques du Rhône, Remonte #3 au **Musée Escale Haut Rhône** de Brégnier Cordon (01).

2011

• **Visites Nooptiques de la Garrigue**, création & représentations au **Pont du Gard**, 24 et 25 avril 2011 ("Garrigue en Fête")
• Création d'un cycle de **visites nooptiques du Rhône**, lors du Festival des Envies Rhônements, juillet-août 2011. Représentations de la Remonte #1 au **Château d'Avignon**, et de la Remonte #2 à Arles, avec le **Museon Arlaten**.
• **Laboratoire Nooptique** lors de la **Z.A.T.** de Montpellier, novembre 2011.

2010

• **Projet BUL** (Brigade d'Urgence de Langue) aux Subsistances de Lyon.
• Visites Nooptiques de la Cité Scolaire René Billères, avec la **Scène Nationale du Parvis**, Tarbes, mai 2010.
• Visites nooptiques des **Jardins de la Fontaine**, lors de l'évènement «Rendez vous aux jardins», 5 et 6 juin 2010, Nîmes.
• Création d'un spectacle flottant sur le **Lac de Malbosc** avec Michel Pena, paysagiste, 15 juillet 2010, Cévennes.
• Visites Nooptiques de l'**Hôpital St Jean de Dieu** pour les Journées Européennes du Patrimoine 2010, Lyon.
• Evénement de photographies urbaines «Dazibao», organisé par **le Musée Niepce**, Chalon-sur-Saône, sept 2010.

2009

• Festival Théât'Réalités, au **CCO de Villeurbanne** // Inauguration du **Cinéma Art et Essai Gérard Philipe**, à Vénissieux // Journée portes ouvertes de l'**Opéra de Lyon** // Festival des **Envies Rhônements**, Camargue : **Petite Cirqu'onférence**, **nouvelle théorie autour du monde plat** par Geo Matiche, et **le Bal de la Reine** (Salins de Giraud) // **JEP aux Subsistances de Lyon**.

www.marcherdepuis.fr

www.monik-lezart.com